Mardi 18 juillet 2023, Colette et moi nous nous rejoignons à 9h00 au palais des Beaux-Arts à Lille, l'un des plus riches musées français. Point de départ d'un voyage itinérant de quatre jours à vélo qui nous mènera à Arras et ses environs chargés d'histoire.

Nous traversons sans encombre la ville. À Carnin, petite ville près de Carvin, nous rencontrons par hasard Carole et Christian, membres de notre club le Nord Touriste cyclo à Roubaix. Jean-Marie, un cyclo et ami venu de Nivelle, petite commune près de Saint-Amand-les-Eaux, était là pour une randonnée en solitaire.
Nous profitons de cette opportunité pour pointer notre feuille de route à la mairie, accompagnés de Carole.

Il faut repartir, nous ne sommes pas arrivés à destination et devons être à la maison diocésaine Saint Vaast à Arras avant 17h00.

Nous passons la ville de Carvin, puis celle de Vendin le Vieil où j'ai travaillé il y a quelques années. Depuis, quelques aménagements ont été faits en voirie et constructions diverses. Quant à la traversée de la ville de Lens, malgré quelques modifications du sens de circulation par endroits, elle s'est bien passée, grâce notamment à la rencontre d'un ancien facteur qui gentiment nous a confortés dans le choix de la direction à prendre.

Nous nous dirigeons vers Givenchy-en-Gohelle où nous nous arrêtons pour pique-niquer dans un parc. Puis nous allons au mémorial canadien situé sur la crête de Vimy. Le site appartient au Canada. En 1922, le gouvernement français a offert au gouvernement canadien le terrain d'assise du mémorial ainsi qu'une centaine d'hectares à perpétuité. Depuis ce site est géré par d'anciens combattants canadiens.

Nous reprenons nos vélos et traversons en partie la forêt domaniale de Vimy. La route est agréable, en pente douce descendante et l'ombre des arbres nous protège quelques instants du soleil et de la température. Nous continuons vers Arras en passant par Thélus, petite ville principalement agricole et par Roclincourt où l'aérodrome est utilisé pour la pratique de loisirs et pour le tourisme.

Nous avons bien roulé et disposons d'un peu de temps pour boire un thé et manger une pâtisserie place des Héros (que nous ne sommes pas) avant d'aller à la maison diocésaine. Arrivés sur place, nos sacoches et nos vélos rangés, nous partons à pied au centre-ville. À l'office du tourisme nous demandons un plan de la ville puis nous allons visiter la cathédrale Notre-Dame-et-Saint-Vaast. La cathédrale forme avec le palais Saint-Vaast un magnifique ensemble architectural monastique du XVIIIème siècle.

Mercredi 19 juillet, le petit déjeuner pris, nos vélos allégés des sacoches, nous quittons la maison diocésaine à 8h30. Nous prenons la direction de Dainville, puis la véloroute de la mémoire (V32) jusqu'au carrefour entre Bavincourt et La Cauchie.

Cette partie de l'ancienne ligne ferroviaire de Doullens à Arras est déclassée et transformée en voie verte depuis septembre 2011 entre Dainville et Saulty. Nous continuons à rouler sur la V32, mais cette fois en route partagée en passant par Pommier et Hannescamps. Ces deux villages, comme d'autres aux alentours, servaient de cantonnement aux troupes proches du front pour se reposer et se soigner.

Petite bifurcation vers Hébuterne, puis nous prenons la D27 jusqu'à Achiet-le-Petit où nous retrouvons pendant quelques centaines de mètres la V32.

Nous contournons Achiet-le-Grand et direction Courcelles-le-Comte où nous pensions manger. Malheureusement, comme dans beaucoup de petits villages, il n'y a plus de commerce.
Bucquois est une petite ville avec une activité économique. Pas de chance, le restaurant où nous devons aller est fermé pour congés annuels. Nous nous ravitaillons dans un magasin d'alimentation aperçu à l'entrée de la ville. Gentiment, une personne tamponne nos feuilles de route, une autre nous propose le coin repas aménagé dans le magasin.
Nous préférons aller dans un petit parc et manger tranquillement sur une table pour pique-niquer.

Après s'être sustentés, nous prenons une petite route montante qui mène au stade et qui continue dans la campagne. De chaque côté nous apercevons des champs de céréales parfois moissonnés, de betteraves et de pommes de terre dont certaines sont en fleurs.
Nous roulons vers le nord et nous nous arrêtons à Achicourt, au moulin de la Tourelle, le seul moulin à vent en activité dans le pays d'Artois. Rescapé de nombreux moulins que comptait l'Artois, il est reconstruit dans les années 1990 à l'identique de l'ancien, détruit pendant la guerre en 1916.

Encore quelques kilomètres et nous sommes arrivés à Arras. Une nouvelle fois, nous allons sur la place des Héros déguster une pâtisserie et boire un coup pour clore cette journée de balade dans le paysage des grands plateaux Artésiens.

Jeudi 20 juillet, comme la veille nous partons de la maison diocésaine à 8h30. Une brume matinale rafraîchit l'atmosphère. Pour nous protéger du froid et de l'humidité, coupe-vent et tour de cou sont nécessaires.
Nous prenons la véloroute « au fil de l'eau » (V362). Elle va d'Arras à Etaples. Depuis Dainville, elle est matérialisée au sol, ensuite quelques panneaux dont l'écriture s'efface avec le temps indiquent la route à prendre. Mais la carte routière reste de rigueur. À Wanquetin, nous contournons l'église pour prendre une vicinale qui nous mène à Lattre-Saint-Quentin par une belle côte. Durant la bataille de l'Artois, le village de Wanquetin situé à l'arrière du front accueille les soldats relevés du front.

Nous prévoyons de nous arrêter à Avesnes-le-Comte pour le ravitaillement et le pointage de nos feuilles de route. Cette ancienne cité féodale a conservé l'architecture typique du Pays d'Artois. Sous certaines portes cochères subsistent encore d'authentiques chasse-roues.

Nous quittons la véloroute après être passés près de la motte féodale de Blavincourt et nous nous dirigeons ensuite vers Grand-Rullecourt. Nous prenons une vicinale en direction de Sus-Saint-Léger. Beaucoup de maisons ont des murs en torchis, une technique déjà utilisée par les Gaulois. Des allées de charmes têtards bordent les rues et une ancienne borne Michelin plantée dans un massif de fleurs sert de décoration. Après Ivergny nous traversons en partie la forêt de Lucheux. La route est étroite et descend en pente douce jusqu'au village rural picard de l'Amiénois, limitrophe du Pas de calais.

Cette petite cité riche en patrimoine illustre la division en trois ordres de la société médiévale que sont le beffroi, le château et l'église.
Le beffroi fut construit sur une ancienne porte du bourg. Cette particularité en fait aujourd'hui le seul beffroi-porche du nord de l'Europe. La rue principale passe toujours sous la voûte de cette porte.
En 1430, Jeanne d'Arc aurait été enfermée une nuit dans le beffroi avant de prendre la route de Rouen pour y être jugée.

Le château édifié au XIIème siècle est un ouvrage militaire. Depuis 2019, le château est à l'abandon et fermé au public. Les arbres non entretenus empêchent de photographier la porte du bourg encadrée par deux tours à poivrière.

Le signal émis par nos estomacs nous indique qu'il est temps de manger. Nous nous rendons à la mairie ou plutôt dans son parc pour dévorer nos sandwichs achetés précédemment à Avesnes-le-Comte. La mairie est installée dans un beau bâtiment du XVIIIème siècle, auparavant le couvent des Carmes.

Rassasiés, nous reprenons la route. Mais avant de quitter Lucheux, Colette me parle d'un arbre remarquable que l'on appelle « l'arbre des épousailles ». Il s'agirait probablement de deux tilleuls plantés l'un près de l'autre. Avec le temps, ils se sont emmêlés ne formant qu'un seul arbre. Il est classé monument naturel en 1930 sous la désignation « arbre des mariages ».

Lucheux est le point de retour pour Arras. Un petit vent arrière nous aide dans la montée vers Coullemont. Colette me rappelle que dans Coullemont il y a « mont ». Ensuite, descente douce vers Bavincourt où nous nous arrêtons quelques instants pour voir le château. C'est une propriété privée et nous l'apercevons à travers les grilles.

Nous reprenons la véloroute de la mémoire que nous avons prise hier, mais cette fois en sens inverse. Arrivés à Arras, nous allons pour une dernière fois boire un verre place des Héros.

Vendredi 21 juillet, les sacoches sont accrochées de nouveau sur les porte-bagages pour le retour vers Lille. Nous contournons le centre-ville d'Arras pour éviter les sens interdits et les travaux de voirie. Nous allons à Saint Nicolas pour rejoindre le chemin de halage de la Scarpe jusqu'à Fampoux, direction Gavrelle où nous longeons un grand poste de distribution électrique pour Arras et sa région. Nous continuons vers le nord par de petites routes. À Lauwin-Planque nous arrivons dans un lotissement de résidences dont le sens de circulation n'est guère facilité par de nombreux sens interdits. Nous retrouvons à nouveau un point pour nous orienter, c'est-à-dire l'église et nous regardons avec attention les panneaux indicateurs.

À Auby nous passons sur un pont qui enjambe la Deûle. Comme la Scarpe, elle se jette dans l'Escaut.

Il est temps de penser de nouveau au ravitaillement. Arrêt à Leforest pour acheter sandwichs et pâtisseries sans oublier bien sûr de pointer une dernière fois nos feuilles de route.
Nous poursuivons jusqu'à Moncheaux avant de trouver un endroit agréable pour manger, sur un banc, près de l'église. Les sandwichs sont vite avalés, les petits gâteaux quant à eux sont dégustés à Ennevelin sur la terrasse d'un café rando.

Il reste une quinzaine de kilomètres pour aller à Mons en Baroeul, où Colette et moi nous nous quittons pour rejoindre respectivement notre habitation.

Nous avons eu de la chance de rouler à vélo durant quatre jours sans pluie, avec une météo clémente. Nous avons traversé une partie du bassin minier dont certaines maisons anciennement appelées « corons » sont bien rénovées, tout en conservant l'histoire de l'exploitation du charbon. L'arrêt au mémorial canadien à Vimy rappelle les horreurs de la guerre dont beaucoup pensaient « plus jamais ça ». La belle ville d'Arras avec l'éclectisme de son architecture aux différents styles ou époques ne laisse pas le regard du passant indifférent. La campagne environnante, les villages traversés chargés d'histoire, le retour par la Pévèle montrent que, près de chez soi, il y a tant de choses à découvrir.

Daniel